

LANCY COOPERATION AFRIQUE  
LCA

**RAPPORT DE MISSION**



**Niger et Burkina-Faso**

Du 12 au 25 février 1999

CONSULTATION ENVERS LES ANCIENS ETUDIANTS DU CPTG,  
DES AUTORITES, DES ECOLES ET DES ENTREPRISES.

Participants à la mission :

Marco Föllmi / Président LCA  
Michel Locca / Vice-Président  
Pierre Lathuilière / Coordinateur UIG  
Olivier Falquet / Secrétaire Technique

**Rapport de la mission LCA au NIGER****1. Préambule et constat général**

Il faut préciser d'emblée que pour les quatre membres du Comité LCA, c'était la première mission au Niger. Relevons ici la grande compétence et la gentillesse des membres du Bureau de Coordination de la Coopération Suisse à Niamey pour toute l'aide apportée à l'organisation.

Etant donné qu'aucun participant à ce déplacement avait une expérience antérieure du Niger en relation avec les anciens étudiants venus en Suisse, les appréciations de la mission sur les diverses facettes du pays, ainsi que les situations actuelles des entreprises et écoles où travaillent les anciens du CPTG ont été comparées aux rapports et récits de Monsieur J.-P. Beetschen principalement.

S'il y a dix ans Niamey était encore la ville phare de l'Afrique de l'Ouest, force nous a été de constater une notable dégradation de la situation économique. Les facteurs ayant entraînés cette baisse du PIB au Niger ont été d'ordre politique (troubles des années 94-96) et également une baisse de la demande et des prix sur les marchés internationaux des produits miniers : l'uranium notamment. Si, de plus, on ajoute à ces problèmes le retrait des partenariats des Chinois en 1992 et la dévaluation du FCFA en 1993, le Niger a beaucoup de peine à remonter la pente. Comme dans les autres pays de l'Afrique de l'Ouest, on tente des privatisations d'entreprises, mais sans mise de fond au départ, l'amélioration de la rentabilité est très compromise !

La mission a pu constater dans la plupart de ses visites d'entreprises ou d'écoles, un dégradation de la situation du travail : salaires impayés depuis plusieurs mois, production très ralentie, voire totalement arrêtée, avec, bien sûr, des carences considérables en outillage ou machines. Les besoins, sur certains sites, tant en matériel qu'en réorganisation sont sans commune mesure avec les moyens de L.C.A.

La nouvelle Université pour les technologies E.M.I.G financée par la Communauté Européenne (env. 30 mio CHF) a impressionné la mission par la modernité de ses équipements et devrait dans l'avenir fournir les hommes et les compétences pour un meilleur fonctionnement économique. Plus de détails seront donnés dans la suite de ce rapport.

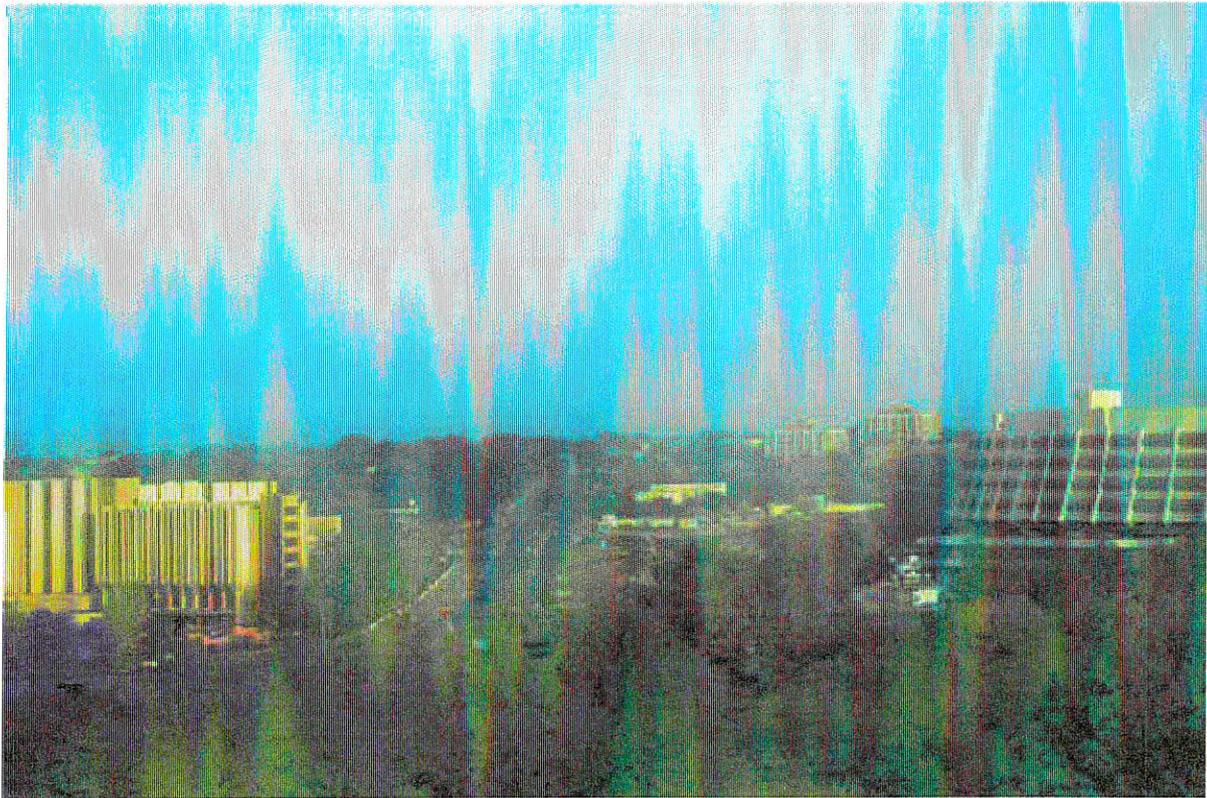
La mission s'est donc efforcée de donner des lignes directrices d'organigrammes et de responsabilisations individuelles là où elles n'existaient plus en précisant que sans cette amélioration des relations humaines avec une meilleure utilisation des capacités relationnelles et technologiques des employés ou enseignants, aucune aide concrète ne pourra être apportée par L.C.A.

Heureusement, les « ilôts » de compétences humaines et techniques sont partout reconnues aux anciens étudiants du C.P.T.G. par les directions ; ils sont très souvent cités comme « les poumons de l'entreprise » ! En plus, la mission a pu constater sur le terrain, des réussites individuelles remarquables citées dans la chronologie des visites qui suit.

## Chronologie de la mission LCA au Niger

### 12 février 1999

La mission arrive comme prévu ; 18h25 à Niamey. Nous sommes chaleureusement reçu par une délégation d'anciens étudiants accompagnés par leur répondant, Oumarou Alazi (14<sup>ème</sup> v) Déplacement et repas en commun au Grand Hôtel du Niger.



La ville de Niamey

23h30, oh ! surprise, alors que la mission songe à aller se coucher, arrivent à l'hôtel, nos amis burkinabés ; MM. Robert Bélem, Kaboré Gombilla et Hamadé Ouedraogo qui n'ont pas hésité à faire 650 km de route pour se joindre à leurs collègues nigériens ! Retrouvailles, discussions et grande jovialité !

**Remarque** : Le comité de Ouagadougou aurait voulu être présent à l'aéroport mais ils ont été « victimes » d'un bouc qui traversait la route au mauvais moment ! Bilan, un méchoui, un radiateur crevé, des réparations, donc 4 heures de retard.

### 13 février

10h00 Nous pensions que les modifications du programme demandées depuis Genève nous permettraient de mettre à profit ce samedi matin afin de faire le planning définitif de notre séjour ; il n'en a rien été ! Oumarou Alazi nous fait visiter le jardin zoologique et le marché. Ici, le samedi est sacré. La mission ressent un certain « flottement » dans l'organisation.

16h00 Première réunion avec NIYA, UNANEEPS partielle et LCA. Encore cette sensation de manque de préparation de nos hôtes ; cependant la séance démarre enfin ! M. Föllmi présente la Commune de Lancy et M. Locca les buts poursuivis pour cette mission. Gombilla Kaboré prend la parole à son tour et fait très bien ressortir que la venue de l'UNANEEPS à Niamey a pour but de resserrer les liens entre les deux associations. Oumarou Alazi explique que les anciens étudiants du Niger sont très dispersés et qu'il est difficile d'organiser des réunions où

tous les membres NIYA sont présents. Une discussion informelle s'engage sur les difficultés économiques des entreprises et écoles au Niger. Les situations personnelles pénibles que connaissent les anciens étudiants créent un climat morose et immobiliste.

Il est ressorti de ces premiers échanges qu'une collaboration entre les associations des 4 pays concernés en A-O serait une belle réussite pour LCA ! La mission précise que cette projection est très idéaliste mais qu'il reste encore un long chemin à parcourir avant de la concrétiser !

17h30 Mise au point (enfin !) du programme de la semaine à Niamey et Tahoua.

### 14 février

10h00 Ce dimanche, départ pour une journée récréative bien organisée dans la région de Tamou où l'on peut voir les dernières girafes du Niger. La mission s'est ensablée et a vu des girafes !

18h00 Au retour, discussion sur les buts pratiques de la mission. Nahiou Bouzou (15<sup>ème</sup>v) président de NIYA et Oumarou Alazi (14<sup>ème</sup>v) répondant sont plus communicatifs et la mission se rend compte que le contact est maintenant bien établi.



### 15 février

09h00 Rendez-vous de la mission au **Bureau de Coordination de l'Ambassade Suisse à Niamey**. **M. Kuno Schläfli**, coordinateur adjoint nous reçoit de façon sympathique malgré son emploi du temps surchargé par la visite de l'Ambassadeur. Nous pouvons avoir un entretien de vingt minutes où LCA se présente et donne les lignes directrices de ses projets au Niger. M. Schläfli est très intéressé par notre action et confirme que ses services continueront à nous aider dans l'avenir. Mme. **Nhora Garba**, administratrice, qui s'est occupée de façon

fort diligente de notre mission a déjà tout organisé pour la sortie de douane de la malle de documents LCA.

La mission remercie le Bureau de Coordination pour ses précieux services et retient la meilleure impression sur son accueil.

10h30 Arrivée, au Bureau de Coordination, de M. Ari Boulama (15<sup>ème</sup> v) très dynamique, il prend la direction des opérations !

11h00 **Visite importante à la direction du CTK** (Centre Technique de Kalmharo) avec Ari Boulama qui est enseignant dans cette école. Notre groupe est présenté aux inspecteurs généraux de l'Education Nationale qui nous expliquent la nouvelle structure des écoles professionnelles avec 5 établissements pilotes (Voir dépliant).

Les besoins les plus urgents au niveau de l'administration de cette nouvelle structure sont les moyens de communication et de reproduction (Fax et photocopieuse) qui font cruellement défaut ; la mission en prend bonne note. Après l'entrevue, Ari Boulama nous confie que les salaires sont versés de façon un peu sporadique au CTK et qu'il donne des heures d'enseignement à l'EMIG (Précisions plus loin) payées à la facture pour arrondir les fins de mois !

12h15 **Une visite très attendue ; le CFPP** (Centre de Formation et de Perfectionnement Professionnel) Trois anciens étudiants enseignent ici : Oumarou Alazi (14<sup>ème</sup> v), Mouhamadou Barkire (15<sup>ème</sup> v) et Boureima Morou (16<sup>ème</sup> v). Ils sont présents lors de la visite ainsi que le nouveau Directeur M. Tidjani Harouna Dembo.

Une impression de désolation totale s'empare de la mission ; les machines sont pour la plupart en panne et dans beaucoup de cas pour des « bricoles » ! (Courroies de transmission manquantes, moteurs grillés, meuleuses ou affûteuses sans meules) Ceci pas seulement dans l'atelier de mécanique mais de façon générale. **Les besoins sont incommensurables par rapport aux moyens LCA !**



Une très grosse déception nous attend encore ! La fraiseuse Schafner expédiée début 1995 par le CPTG d'alors est toujours « sur les plots » donc inopérante. Cet état de fait est considéré comme **absolument inadmissible** par la mission car cette machine, bien équipée en outillage est parfaitement fonctionnelle et serait, de l'avis unanime, la meilleure fraiseuse de l'atelier ! Même l'armoire d'outillage n'a pas été inventoriée. L'équipe LCA, fâchée, admoneste vertement les anciens étudiants et donne l'**ordre** de branchement de la machine pour le vendredi 19 février 99 (A ce stade il faut préciser l'année !) Le nouveau Directeur a été très attentif !

La mission ne baisse pas les bras et donne des directives et conseils de première urgence qui ne concernent pas seulement les domaines techniques. En effet, ces événements ont déclenchés certaines confidences de la part de nos trois anciens. Leurs chefs directs sont des personnes moins qualifiées qu'eux et un climat de résistance passive s'est installé au CFPP.

LCA précise, en présence du Directeur, qu'elle n'interviendra matériellement qu'après une restructuration des responsabilités tenant compte des compétences techniques des enseignants. Cette restructuration devra se **matérialiser** par un **document officiel signé par la Direction** et envoyé à Lancy-Coopération-Afrique.

15h30 Nous visitons les moulins villageois de Sébéri (Kollo) installés pour son compte par Boureima Morou. Très intéressante réalisation avec de petits moyens mais la volonté de s'en sortir ! Exceptés les moteurs électriques, Boureima a tout fabriqué. Il est un des rares étudiants à s'être établi à son compte. La production des farines (Mil, riz, maïs) , assurée par ses employés est très bien gérée par un système original basé sur la consommation des Kw/h en regard des quantités de farines vendues par les dames des villages ; il y a, de cette façon, autocontrôle. Boureima veut étendre son projet à d'autres villages et il faut signaler ici qu'il a reçu le 3<sup>ème</sup> prix national de la créativité pour les moulins villageois. La mission le félicite et l'assure de son aide future.



Les moulins villageois de Sébéri

16 février

09h30 Ce matin, nous nous rendons aux **Ateliers de Fabrication de Matériels Agricoles AFMA**. Trois anciens étudiants sont employés dans cette entreprise : MM. Issoufou Mahamane, (22<sup>ème</sup> v) Jean-Odjou Mathias (24<sup>ème</sup> v) et Oumarou Harouna (24<sup>ème</sup> v).

La mission se trouve en présence d'une entreprise **quasiment abandonnée** depuis le départ définitif des cadres et responsables **chinois en 1992**. Cette usine, entièrement équipée de machines chinoises et très bien conçue dans ses structures a dû, de l'avis de LCA, être une fort belle entreprise dans les années 80. Notre équipe est consternée par l'état de désolation des lieux encore dû à des bouleversements politiques. L'armée a effectivement investi les locaux de l'usine pendant les troubles de 1994-96 par manque de place dans les casernes ; il y a eu du pillage et des déprédations.



AFMA

Nous relevons cependant que **rien n'a été entrepris pour sauver ce bel outil de travail !** Des factures d'électricité et d'eau impayées pour environ **5000.—CHF** ont amenés les concessionnaires à « couper » ces énergies indispensables à l'usine. Tout cela est fort dommage car aussi bien les locaux que les machines sont encore fonctionnels. Les employés, **non payés depuis plus d'une année**, se rendent au « travail » tous les jours et **attendent ....** Il subsiste un stock assez important d'appareils agricoles (Batteuses/débluteuses à riz, sulfateuses à dos etc.) terminés ainsi que beaucoup de pièces d'aires.

LCA propose aux employés de tenter une vente de ces objets même à bas prix et de contacter d'éventuels partenaires après paiement des factures d'énergie. La mission est bien **consciente** que ces propositions posent **d'énormes problèmes** et c'est pourquoi elle conseille aux anciens étudiants de **quitter au plus vite** cette entreprise si les tentatives de redressement n'aboutissent pas. Le diplôme qu'ils ont obtenu en Suisse est certainement mieux négociable ailleurs.

**11h30** Entrevue avec le **Colonel Moumouni Boureima, Maire de la Ville de Niamey**. Visite de courtoisie où la mission présente ses activités actuelles en relation avec celles du CPTG d'alors en précisant que l'aide que peut apporter LCA reste acquise pour l'heure aux anciens étudiants venus en Suisse mais présents dans beaucoup d'entreprises ou écoles importantes pour l'évolution de la situation économique du Niger. Monsieur le Maire nous fait part de ses préoccupations majeures :

« Garder une ville propre et accueillante malgré les manques de moyens pour rémunérer correctement les employés »

Monsieur le Maire de Niamey, ville dont les habitants sont au nombre de 700'000 environ, a fait très bonne impression quant à ses objectifs ! Pourra-t-il les réaliser ? La mission le souhaite de tout cœur.

Ensuite, allocution de M. Marco Föllmi avec l'échange des cadeaux entre Lancy et Niamey.

**12h15** **Visite de la BRANIGER, usine de Niamey** où travaillent encore trois anciens étudiants : Nahiou Bouzou, chef de l'usine (15<sup>ème</sup> v), Sahadou Ide, chef d'équipe entretien général (14<sup>ème</sup> v), Salissou Kole, chef de l'embouteillage (22<sup>ème</sup> v).

**Il manque à l'appel Abdou Moussa (23<sup>ème</sup> v)** qui avait 34 ans lorsqu'il a été victime d'un accident du travail en mai 1998. Abdou est décédé des suites de ses lésions le 17 mai 98, une semaine après l'accident. Lors de la visite de l'usine la mission a voulu mieux connaître les raisons de ce tragique accident.

Un disjoncteur défectueux des alimentations générales dont s'occupait Abdou en est la cause ; en voulant réenclencher l'alimentation (300 A/ 380 V), un arc de forte amplitude l'a brûlé au 3<sup>ème</sup> degré sur tout le torse et le visage. Son décès, après une semaine de souffrances, est peut-être dû également à un manque de soins adéquats.



La mission est reçue par le Directeur français de l'usine, qui nous expose les grandes lignes de la production qui est ralentie ces temps en raison de la mauvaise situation économique du pays. Il y a de bons espoirs de reprise et un projet de nouvelle installation d'embouteillage plus performante est à l'étude. Salissou Kole devra s'occuper de la mise en route de cette chaîne.

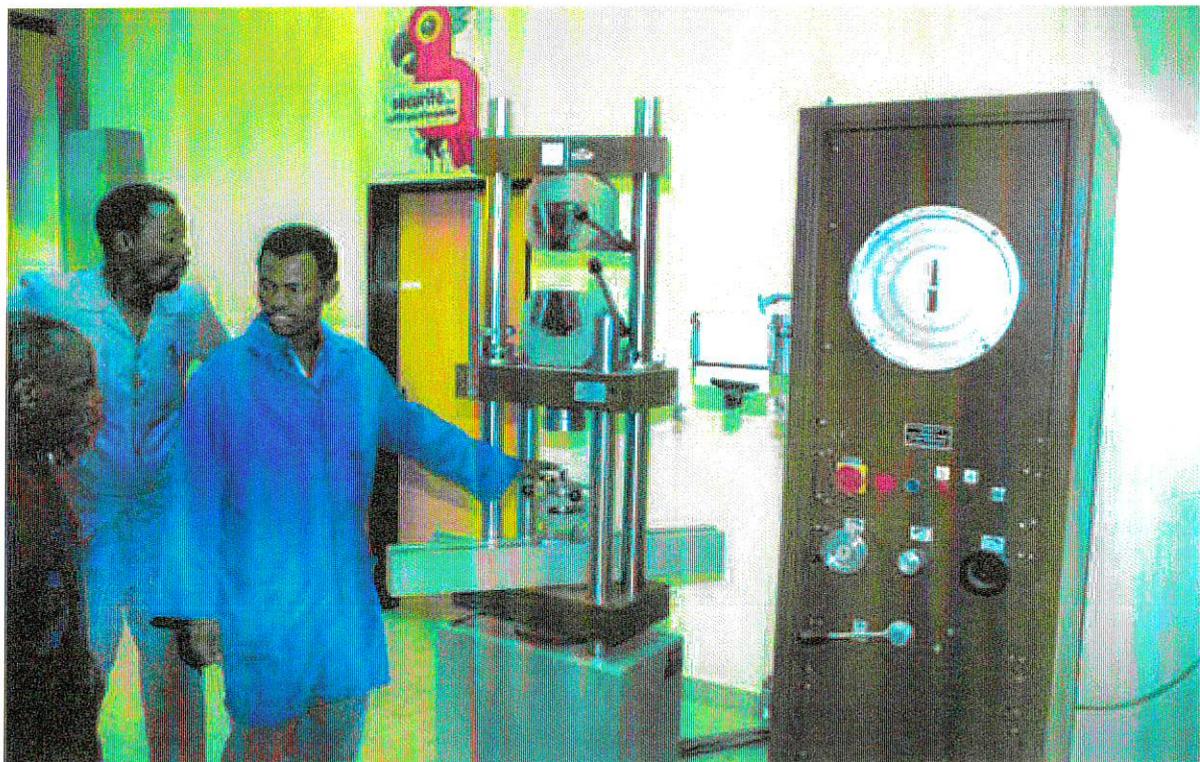
Nous visitons ensuite tous les départements de l'usine dont est responsable Nahiou Bouzou. La BRANIGER conditionne également Coca Cola et Nahiou nous explique que les normes de qualité de la firme américaine les obligent à réinstaller selon des nouvelles exigences, le système de préparation de l'eau utilisée dans l'élaboration de cette boisson.

Pour l'entreprise, Salissou souhaiterait recevoir une caisse à outils personnelle d'intervention et un petit poste à souder portable ; il a également un projet d'installation privé en soudure et vulcanisation pour lequel il nous renseignera plus tard.

Nahiou voudrait créer une petite boulangerie de quartier ; idée que la mission trouve très bonne. Il lui faudrait, pour s'installer, 1 petit pétrin mécanique et 1 four artisanal électrique. LCA promet de se renseigner sur ces sujets.

**15h30 Visite de l'ORSTOM** qui entretient **que** les véhicules de l'Institut de Recherche de Niamey. Il est dirigé par M. André Sireude, français. Garage très bien tenu pour un organisme qui se doit de bien fonctionner ! M. Boubacar Amadou (20<sup>ème</sup> v) travaille ici comme chef technique et il est très satisfait de son poste. Amadou Boubacar veut créer sa propre entreprise avec Issa Amadou Maiga ; il a déjà trouvé un local correct dont le loyer fluctuera selon les factures des clients ! Original mais pourquoi pas !

**16h45 Ecole des mines, de l'industrie et de la géologie (EMIG)**



EMIG

La mission est reçue par M. Moussa HAROUNA, Directeur général de cette nouvelle université pour les technologies. Cette école datant de 1990 est très bien conçue et les équipements techniques des plus modernes. Cependant, nous constatons à **bien des endroits des « manques » en outillage ou documentation qui paralysent les moyens d’instruction.** Après le don, important et intelligent certes, de la Communauté Européenne, il n’y a pas eu de suivi humain et matériel pour une mise sur les rails de cette belle institution !

Nous devons signaler que beaucoup d’enseignants ont quitté cet établissement pour des raisons économiques et que pour l’heure, l’école ne peut recevoir **que 140 étudiants pour 300 places.** La mission constate qu’avec quelques appoints relativement modestes en équipements et de l’aide en connaissances techniques pour des appareils très « pointus » comme un microscope à balayage électronique par exemple cette école pourrait beaucoup mieux accomplir sa vocation.

LCA fera profiter cet établissement d’appareils de mesure déjà en sa possession par des dons d’entreprises genevoises et complétera son aide par des outillages courants dans la mesure de ses moyens.

**Remarque :** Un projet d’appui institutionnel à l’EMIG est joint à ce dossier.

**18h00** Nous visitons la **petite installation très modeste de M. Hamidou Alleidi (18<sup>ème</sup> v)** qui travaille pour son compte. Il est installé au fond d’un hangar que la mission a trouvé très mal éclairé. Cependant, Hamidou a osé se lancer et avec un tour et une meuleuse, il fabrique à façon des pièces de réparation. LCA se doit d’aider la bonne volonté de cet ancien étudiant.



### **17 février**

**07h30** **Départ en avion pour Tahoua**, arrivée à 08h45. Un comité d’accueil d’une chaleureuse exubérance nous reçoit sur le petit tarmac de l’aéroport ; les anciens étudiants de la région sont tous présents : Zakari Yayé, Amadou Djibrilla (26<sup>ème</sup>v) et Yacouba Issoufou (23<sup>ème</sup> v) les trois de l’ACREMA ainsi que Issaka Niandou (19<sup>ème</sup> v) de la cimenterie de

Malbaza. Issoufou Mahamane (22<sup>ème</sup> v) de l'AFMA nous a accompagné pour cette visite à Tahoua en tant que délégué de NIYA Niamey.

**09h00** Entrevue informelle où LCA se présente et précise le but de sa visite : « **Analyse et constat du bon fonctionnement de l'ACREMA** » principalement. Il était très important de visiter cette entreprise car la dernière action importante du CPTG avait été de financer une partie de l'achat et du transport de deux grosses machines-outil (1 fraiseuse et 1 tour) cédées à l'époque par la Société Jean GALLAY de Genève à bas prix, aux derniers étudiants-stagiaires de l'entreprise, MM. Zakari Yayé et Amadou Djibrilla.

**10h00** Visite du Centre Artisanal de Tahoua. La mission constate que beaucoup de handicapés travaillent dans ce centre sous l'égide de « compagnons » confirmés. C'est une très bonne façon d'aider les plus défavorisés.

**11h15** Entrevue de courtoisie avec le Secrétaire général de la Mairie de Tahoua. LCA l'informe des buts de la mission surtout destinée aux anciens étudiants venus en Suisse. En l'absence du Maire, le Secrétaire nous expose deux buts des élus de Tahoua qui sont d'une part, la diversification des domaines d'activités et de fabrication de l'ACREMA ainsi que la mise en place d'un « vrai système de formation » dans cette entreprise. Affaire à suivre !

**11h45** Visite de l'ACREMA (Ateliers de Construction, Réparation, Entretien des Matériels Agricoles) où nous sommes reçu par le Directeur de l'usine qui explique que les besoins des exploitants agricoles vont en grandissant mais que la main d'œuvre qualifiée est rare ; il se félicite d'avoir au nombre de ses employés les trois anciens étudiants du CPTG dont il « chante les louanges ».

Yayé Zakari est responsable du bureau technique et de l'atelier mécanique.

Amadou Djibrilla est chef d'équipe pour la mécanique générale.

Yacouba Issoufou a le poste de chef d'atelier.



La mission a pu constater des réalisations personnelles importantes de Yacouba qui a entièrement fabriqué des machines de formage pour la tôle et les tubes ; machines qui sont adaptées à des fabrications spécifiques.

Concernant les relations dans l'entreprise la réalité sur le terrain est un peu différente et les discussions que la mission a pu avoir avec les trois étudiants laisse apparaître des frictions hiérarchiques. Pourtant Yayé Zakari a épousé la fille du Directeur !

Les différents ateliers sont très bien tenus et l'entreprise a des commandes. Les différentes pompes (Volonta, Ader, Inkar) sont toujours demandées et les prix justement calculés. D'autres produits sont proposés comme des charrues de différents types, des presses manuelles à briques, des charrettes adaptables selon besoins etc.



**La mission arrive dans l'atelier de mécanique générale « centre névralgique » de sa visite !** Très bonne impression générale. Les deux machines expédiées en 1995 sont bien installées, bien entretenues et surtout beaucoup utilisées. Des manques d'outillages sont bien sûr évoqués LCA promet d'y pallier au mieux et au plus vite car l'ACREMA fait du bon travail. La mission félicite les trois anciens pour la bonne tenue de cet atelier.

LCA précise à l'intention du Directeur, que les matériels et outillages expédiés à l'entreprise **resteront sous la responsabilité des anciens étudiants et qu'en cas de départ de la société, ces dons seront toujours leur propriété.**

Les trois anciens travaillant à l'ACREMA ont un projet d'association privée pour la création d'un atelier polyvalent (Méc auto, serrurerie, méc gén.) LCA trouve l'idée bonne mais fait remarquer aux « futurs associés » qu'ils sont employés de l'ACREMA, payés normalement et régulièrement. Il ne faudrait pas créer une entreprise, même petite dans des domaines de concurrence directe !

De son côté, Issaka Niandou a aussi un projet d'établissement dans son village natal de Dosso. Il nous explique qu'il y a beaucoup de demandes pour des réparations, construction d'huisseries métalliques etc. La mission quitte l'ACREMA non sans avoir félicité les trois anciens pour leur travail et la bonne tenue des ateliers.

14h00 Repas en commun à l'ancien mess des officiers où l'on nous offre un délicieux méchoui. Nous félicitons le comité Niya-Tahoua pour la qualité de son accueil.

15h00 **Séance de travail avec le comité restreint de Niya (Tahoua/Malbaza)** LCA explique que l'aide qu'elle pourra apporter sera en premier lieu destinée à l'ACREMA et que les projets personnels seront étudiés séparément. Les anciens sont d'accord avec cette décision ; ils nous font part des difficultés relationnelles avec la Direction de l'entreprise qui a tendance à minimiser la valeur de leur travail. La mission conforte les trois employés en soulignant que sans eux, l'ACREMA serait très gênée et qu'avec diplomatie, ils peuvent « jouer cette carte ».

Le comité LCA propose ensuite des entretiens individuels mais à l'unanimité, les anciens étudiants préfèrent un débat de groupe car ils pensent qu'en unissant leurs efforts, ils seront plus efficaces. Nous ne pouvons que louer cette attitude. Décision est prise pour qu'ils établissent des listes de besoins séparées pour l'entreprise ou les projets privés. Ces listes seront expédiées à Genève où LCA fera une répartition équitable.

17h30 **Départ de la mission pour Niamey.**



Retour de Tahoua

00h35 **Départ de M. Marco Föllmi pour Genève.**

**18 février**

**08h30 Entretien de la mission au Ministère de l'Education Nationale** avec M. Tidjani Harouna Dembo, Directeur général du DETFP (Direction Enseignement Technique et Formation Professionnelle). M. Tidjani regroupe sous sa direction 5 établissements « pilotes » au Niger ; trois à Niamey : LEP Issa Beri, CTK et CFPP ; un à Maradi, LT Dan Kassawa et un à Zinder, le CFPA. De ces cinq établissements dépendent environ 20 petits centres villageois où la formation est donnée selon les besoins de façon moins formelle. (voir dépliant) Cette nouvelle structure est très nouvelle, elle a été mise en place depuis une année.

**10h00 Visite du CTK (Centre Technique de Kalmharo).** La mission est reçue par le Directeur, M. Lihida Bayawa avec lequel nous nous entretenons sur les buts et possibilités matérielles de LCA. M. Lihida fonde de grands espoirs sur la nouvelle organisation des écoles professionnelles mais ne cache pas les nombreuses carences autant au niveau du corps enseignant que des installations techniques.

Nous visitons ensuite les différents secteurs de l'école au nombre de cinq :

Mécanique générale

Construction métallique

Electricité (principalement courant fort)

Mécanique automobile

Dessin et construction

Ari Boulama, qui enseigne dans la section Mécanique auto, nous accompagne. La mission relève que cette école est très bien tenue, même si dans tous les départements, des équipements nouveaux ou complémentaires seraient nécessaires. Les appareils d'enseignement existants sont fonctionnels et les enseignants s'appliquent à réaliser des outillages manquants telles des bobineuses manuelles pour moteurs électriques par exemple.



CTK

**LCA en conclu que le CTK mérite une aide prioritaire** en comparaison à d'autres établissements ; ici, nous avons constaté des efforts personnels aussi bien des dirigeants que des enseignants.

Une liste très bien rédigée et « impressionnante » des besoins a été remise à la mission qui établira en comité les priorités en regard de son budget. **M. Olivier Falquet** annonce qu'il pourra mettre à disposition **une bobineuse mécanique** ainsi que tout un stock de fils de différentes sections. Voilà du matériel qui sera bien placé !

**11h30 Visite du Garage de la Mairie**, qui est en fait le Service d'entretien des véhicules et engins de chantiers de la Ville de Niamey où travaille Alhousseini Diarra (23<sup>ème</sup> v). La mission constate que comme ailleurs en A-O le parc des véhicules et machines est très « fatigué ». Les « épaves » sont pieusement conservées car elles servent de stock de pièces de rechange.



Garage de la Mairie

Alhousseini partage ses tâches entre la maintenance des appareils d'entretien et le dépannage proprement dit. Il est satisfait de son poste.

**15h30 La mission se rend à la SNE** (Société Nationale des Eaux). Nous sommes reçu par M. Assane Adamou, Administrateur de la Société. M. Assane nous apprend qu'après ses études principales pour devenir ingénieur, il a fait un stage à l'EPFL de Lausanne. M. Assane est ingénieur hydraulicien et sanitaire.

Comme ailleurs, LCA se présente et explique ses potentialités. M. Issa Hamadou Maiga (19<sup>ème</sup> v) travaille à la SNE et il est présent lors de l'entretien avec l'administration de la société. M. Assane désire en premier lieu, équiper mieux le personnel mobile d'entretien, en outillage personnel d'intervention. La mission en prend bonne note en relevant l'excellente impression que lui a faite M. Assane dans sa relation avec les employés de la base.